

letzt worden sein. *"Nous perdrions plus en luy S'il mouroit de sa bles-
sure, que nous ne gagnerions par la reddition de ceste place.*

*Messieurs les Plenipotentiaries [auf den Friedenskongressen von Münster und
Osnabrück] de france [: Claude de Mesmes, Comte d'Avaux; Henri II, Duc d'
Orléans-Longueville, und Abel Servien] m'escrivent qu'ils Sont rentrez dans
la negociation des traitez de paix avec Espagne, que l'article le plus diffi-
cille qui regarde l'assistance du Portugal est accordé, de sorte qu'ils en
esperent une bonne jssue."*

"Congé"

1) Dieses stand bekanntlich offiziell in den Diensten von Florenz, inoffi-
ziell jedoch unter der Fahne des mit Frankreich verbündeten Modena.

2) vgl. EA V 2, 1447 a

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.
AH 39, 47-48 - Blatt 47^V und 48^F leer

26

1647 Dezember 14., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMAR-
TIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

3

*"Je receut hier vos lettres par lesquelles vous me parlez de l'advis que
vous avez eu que J'estois sur le point de mon retour en france vous devez
l'avoir eu par mes lettres precedentes a cellecy." "J'en ay point receu"
"mais je n'ay pas encore receu mon congé que je fais solliciter par un de mes
secretaires que J'ay en Cour et que l'on luy faisoit esperer en sorte que
Je me le promets pour l'ordinaire prochain.*

1

*J'ay differé ainsy que je fais encore de vous dire adieu jusques a ce que
je l'aye receu et de vous asseurer de l'entiere volonté que j'ay de vous
faire service en quelque lieu que je puisse estre [Caumartin wurde darnach
zum Conseiller d'Etat ordinaire ernannt] Je fais tenir mon equipage prest
de crainte de changement. Et aussytost que mon depart dependra de moy J'en-
voyeray a Messieurs des Cantons les lettres du Roy [Ludwig XIV.] et les
miennes par lesquelles Je me licentieray d'eulx."*

2

Wie er zu seinem Bedauern eben noch habe erfahren müssen, sei
Schultheiss [Franz Peter] König [von Mohr] am letzten Mittwoch-

morgen, [den 11. Dezember], in Freiburg verstorben.

"repondu"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Glosse und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.

AH 39, 49-50 - Blatt 49^V und 50^R leer

27

1647 September 14., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Sein vom 9. ds. datiertes Schreiben sei ihm heute zugestellt worden. Dessen Inhalt gebe ihm Anlass, *"de vous dire qu'il est de la prudence de Mrs. des Cantons de considerer les grandes despences Ausquelles Les Couronnes [neben Frankreich dürfte damit wohl noch Spanien gemeint sein] sont engagées, Et que Si Elles ne Satisfont pas a ce qu'ils ont occasion de leur demander, c'est par jmpuissance de le pouvoir faire Aussy quoy qu'ils ayent Sujet de se plaindre du mauvais traitement que leur Regiment [Crivelli] receoit au Milannois, jls prennent patience attendant que l'on leur puisse donner plus de contentement"*. Was nun die span. Pension anbelange, sie es absolut irreal, annehmen zu wollen, dass der König [Philipp IV.] imstande sein könnte, ihnen diese auszuzahlen. *"Le Roy mon Maistre [Ludwig XIV.] Les [gemeint die eidg. Orte] a en bien plus grande consideration, tant par Le bon payement qu'il fait faire aux gens de guerre de leur nation qui sont a son Service, qu'au payement de leurs pensions."* Wie ihm sicherlich bekannt, sei ihm [anlässlich der letzten Tagsatzung] in Baden von den Gesandten *"un memoire de leurs demandes"* überreicht worden, das er ungesäumt an den König weitergeleitet habe.

Er hoffe sehr, dass in der Folge ihren Begehren Rechnung getragen werde und er den eidg. Orten ihre Pensionen alsbald auszahlen könne. *"j'en attends Les expeditons, Et je contribueray de tout mon possible pour leur procurer Contentement."*

Was nun die Wirren in den Bünden angehe, habe er vom König den ausdrücklichen Befehl, dort keine dem kath. Bekenntnis nachtei-